

Les Murs 2.0

L'espace franco-canadien **Jean-Marc Dalpé**

Les murs de nos villages se souviennent
 Les murs de nos villages se rappellent
 Et ils nous chuchotent parfois à l'oreille des...

Et ils chuchotent à nos...

Les murs de nos villages se souviennent
 Les murs de nos villages se rappellent
 Et ils chuchotent... ils chuchotent...

En 1979, quand j'écris « Les murs de nos villages »
 Je les entends clairement
 Je les entends chuchoter les murs de nos Main Street
 Les murs de nos églises, les murs de nos écoles, les murs de nos maisons
 Les murs de nos usines (qui ne sont toujours pas les nôtres)
 Je les entends les murs de nos villages nous parler de nos amours sous clair de lune
 De nos joies de nos peines de nos... de nos...

À vingt-deux ans je les entends les murs hurler comme des chiens enragés :
 Prenez-le le pays
 Je les entends les violons de nos villages hurler des giges assoiffées de liberté
 Et qui ne veulent dire qu'une chose : ICITTE C'EST CHEZ... NOUS ?

Nous. Chez... euh... nous ?

En 79, ce « nous » nous semble si évident mais quarante ans plus tard... ?

En 79, ce « nous » rassemble
 ce « nous » évoque solidarité rires fête musique et oui aussi lutte
 aussi un brin de colère parfois, la colère est parfois nécessaire
 pour brasser parfois ce qui a besoin d'être brassé calvaire

À vingt-deux ans, je parle au « nous » en rêvant d'utopies, d'égalité, de justice

mais quarante ans plus tard
 le bruit assourdissant des voix de la haine enterre tout
 quarante ans plus tard
 ceux qui parlent au « nous » le plus souvent
 ne rient pas ne rient plus
 ils ont des couteaux dans les yeux quand ils ne les tiennent pas dans la main

eux ne rêvent pas ou quand ils rêvent
 ils rêvent de ségrégation de barbelés de kalachnikov
 de drones de chars d'assaut de canons missiles
 d'en appeler au Chaos
 and let slip the Dogs of War.

Oh
 Mais qu'est-ce qui s'est passé ?
 Comment on s'est rendu là... ici... maintenant ?

Oh
 S'cusez. Je suis perdu. Je l'avoue.

L'écart entre le « nous » dans la bouche du jeune homme que j'étais
Ce « nous » que nous voulions accueillant généreux respectueux
Et les « nous » qui pullulent aujourd'hui, qui divisent qui minent
Me laisse bouche bée.

Non. Pire... affolé.

Parce qu'on sait ce qui s'en vient.

Le réchauffement de la planète, les crises climatiques à répétitions
Tornades Ouragans Verglas Sècheresses Vortex arctiques Inondations
Les désastres écologiques L'acidification des océans
L'effondrement des espèces
L'effondrement des pollinisateurs
L'effondrement des agricultures
L'effondrement des économies
Les épidémies, les pandémies
L'accélération des mouvements migratoires
Les frontières Les murs Les invasions Les barbelés Les camps

J'ai dit : ce qui s'en vient – c'est faux. C'est déjà là. Déjà là, *people* !

Ouvrez vos téléphones.

Peut-être pas encore au coin de Bloor et Dundas au coin de Saint-Laurent
et Sainte-Catherine au coin de Rideau et Sussex mais ça s'en vient, *people* !

Et tout le fuckin kit.

Les drones, les Uzi les kalachnikov les semi-automatiques les Beretta
Canons chars d'assaut missiles anti-missiles Dogs of War
Boum Boum rue Bloor Boum Boum la Main Boum Boum New York LA
Boum Boum Paris London Berlin
Kiev n'est pas une exception
L'assaut du Capitole à Washington n'est pas une exception
L'assaut du parlement à Brasilia n'est pas une exception

Oui on sait ce qui s'en vient

et donc comment peut-on même commencer
à imaginer pouvoir survivre à la tourmente
à imaginer une résistance dans la tempête
sans l'autre sans tendre la main vers l'autre
lui prendre la main la serrer dans la nôtre
sans tisser des liens avec l'autre
sans réinventer ce « nous » accueillant chaleureux
celui dont a parlé le poète Robert Dickson, son NOUS
« NOUS, têtus, solidaires et souterrains
qui lâchons nos cris rauques et rocheux
aux quatre vents de l'avenir possible »

L'avenir possible

passe par les poètes

la parole

et les Salons – comme celui-ci –

chaleureux accueillants

qui nous permettent de nous regarder dans les yeux

de nous reconnaître et de nous réinventer.

Merci.

Jean Marc Dalpé est auteur, poète, traducteur, scénariste et comédien. Il a été trois fois récipiendaire d'un Prix littéraire du Gouverneur général. Il a participé à de nombreuses productions théâtrales au cours des années. Il est membre de l'Ordre des francophones d'Amérique et, depuis 2020, de l'Ordre du Canada.

*Note : ce texte a été lu pour la première fois lors de la soirée d'ouverture du Salon du livre de Toronto, le 2 mars 2023. Le poème auquel l'auteur fait ici référence, « Les murs de nos villages », est paru aux éditions Prise de Parole en 1980. Il a été présenté en public par l'auteur à maintes reprises au cours des deux décennies suivantes.